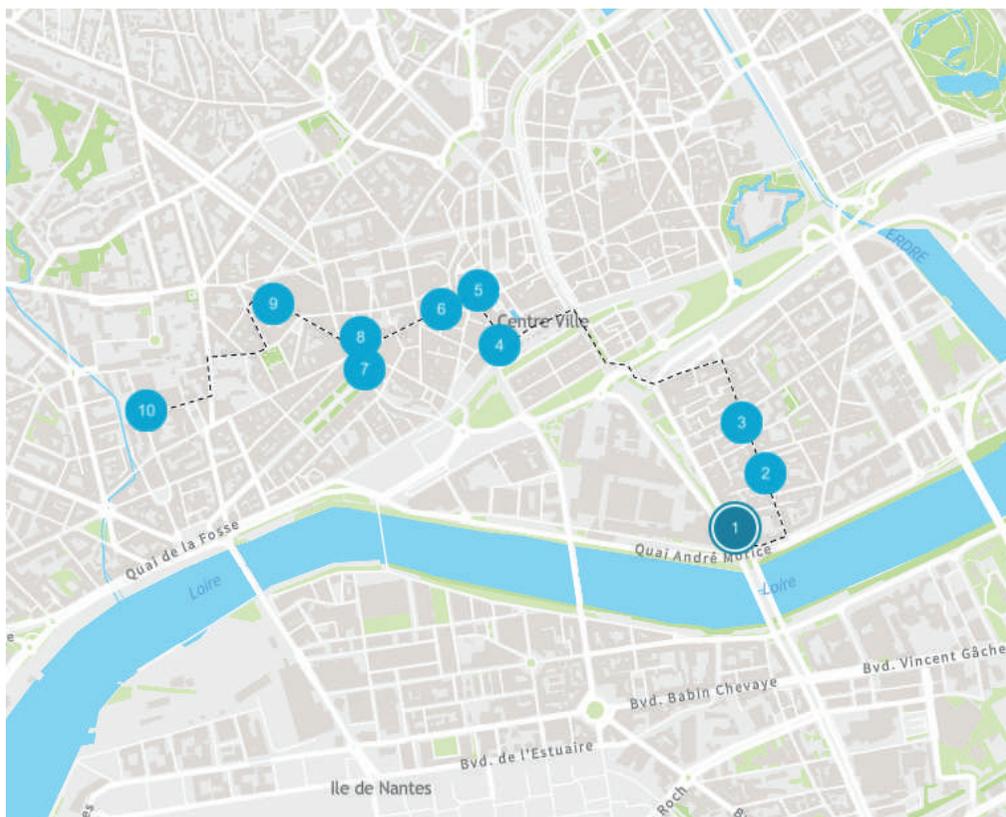


Sur les pas des carnavaliers nantais

*Ce parcours est composé de 10 étapes (environ 2,6 km).
Départ au 47/49 chaussée de la Madeleine.*

À l'occasion de son projet de patrimonialisation du carnaval de Nantes, l'association NEMO (Nantes Événements Musiques Organisations) vous propose un parcours sur les lieux emblématiques de la Mi-Carême. Remontez le temps et découvrez l'organisation et le déroulement de cet évènement majeur nantais, des années 1940 à nos jours.

Vous pouvez vous renseigner et participer au projet de patrimonialisation via le site suivant : <https://carnaval-nantes.opci-ethnodoc.fr>



Sur les pas des carnavaliers nantais



Droguerie-épicerie d'Aimé Delrue

47, chaussée de la Madeleine

Aimé Delrue est connu comme le père de la Mi-Carême nantaise. Né en 1902 à Armentières, il arrive à Nantes en 1918, où il ouvre une épicerie-droguerie avec sa famille. Il se fait rapidement connaître comme l'animateur du quartier des Ponts, un secteur comprenant des quartiers situés de part et d'autre du pont de la Madeleine. Il y organise de nombreuses festivités, comme la « fête du lait de mai ». Aimé Delrue participe pour la première fois au Carnaval de Nantes en 1920. Dès lors, il se passionne pour l'évènement qu'il tente de dynamiser dès les années 1930. L'annonce de la Seconde Guerre mondiale marque un coup d'arrêt à cette initiative. En 1946, après sept ans sans carnaval, Aimé Delrue décide de créer le Comité des Fêtes et de Bienfaisance de Nantes pour remettre en place la fête. Grâce à son implication, la première Mi-Carême d'après-guerre défile l'année suivante. Fini le carnaval, la fête se déroule maintenant sur deux jours lors de la moitié du Carême, période dont elle tire son nom.



Atelier de création des grosses têtes de monsieur MauSSION

37, rue des Olivettes

Avant la Seconde Guerre mondiale, les carnavaliers construisent leur char dans des hangars disséminés dans les quartiers nantais. Le Champs de Mars est un des plus connus. Il faut attendre l'année 1961 pour que la plupart des carnavaliers commence à se réunir dans un même espace ; un hangar situé rue du Plessis-Bouchet dans la zone industrielle de Tougas. En 1980 et jusqu'en 1982, les bénévoles déménagent temporairement dans la Manufacture des tabacs, le temps de réaliser des travaux dans le hangar qui continue de les héberger jusqu'en 1995. Nantes Métropole décide alors de récupérer le terrain afin de créer une station d'épuration. Les carnavaliers sont donc relogés par la Ville au 188 route de Sainte-Luce (actuellement 19 rue des Carnavaliers) au sein de l'atelier Maurice Parois où ils officient toujours.



Siège du Comité des Fêtes de Bienfaisance de Nantes

10, rue des Olivettes

En 1946, sous l'impulsion d'Aimé Delrue, et de plusieurs carnavaliers, le « Comité des Fêtes et de Bienfaisance de Nantes » est créé. Jusqu'en 1954, ses bureaux se trouvent au 2 rue Perrault. On s'y réunit pour discuter des festivités qui accompagnent les défilés, tels que le concours du bœuf gras, et les élections des reines de Nantes, ainsi que celles du roi (ou de la reine) du carnaval. Alors que les premières sont élues par un jury composé des membres du Comité des fêtes, du roi du carnaval, et des reines de l'année en cours, le roi du carnaval est désigné durant l'assemblée générale du Comité des fêtes et choisi parmi ses membres. Le Comité des fêtes est remplacé par l'association NEMO en 2011, dont le siège se trouve au 19 rue des Carnavaliers.



Aubette de tramway, hall du Comité des Fêtes et de Bienfaisance

Place du Commerce

Les bureaux du Comité des fêtes déménagent en 1954 place du Commerce. On installe un hall dans l'aubette de tram, où l'on peut se documenter sur les fêtes nantaises, dont la Mi-Carême, grâce aux photos, annonces, et affiches exposées à l'intérieur. Le Comité des fêtes apporte aussi son soutien aux autres structures organisant des fêtes. En outre, l'Amicale des Gens du Nord, dont fait partie Aimé Delrue, se réunit au Café de l'avenir, place du Commerce.



Place Royale, lieu de défilé

Dans les années 1950, le parcours du défilé du carnaval passe par la place Royale. Il s'y déroule des bals populaires. La place Royale reste une étape majeure du carnaval de Nantes jusqu'aux années 2012-2014, quand un incendie proche de la rue Crébillon remet en question le parcours. Au fil des années, les rues deviennent aussi trop étroites pour accueillir les chars qui gagnent en hauteur et en largeur, jusqu'à atteindre les fils électriques. De plus, la place, alors dédiée aux voitures, est devenue exclusivement piétonne.



Rue Crébillon

Dans les années 1950, la rue Crébillon est une étape emblématique du défilé de la Mi-Carême. Monter ou descendre ce lieu de festivité est même devenu un verbe à part entière : « crébillonner ». Pendant de nombreuses décennies, la rue Crébillon est le spectacle de batailles d'oranges, remplacées vers la fin du 19^e siècle par des batailles de confettis et de serpentins. Les gens se rassemblent et forment des farandoles dans une ambiance très festive. Le défilé est accompagné de chants reprenant des airs populaires, tels que *Carnaval* d'Alain Faure (sur l'air de *Monte là-dessus*, 1987).



Brasserie La Cigale

4, place Graslin

Pendant et après le défilé, la fête envahit les cafés du centre-ville qui restent ouverts, La Cigale y compris. On s'y rassemble et on y pratique l'Intrigue, une coutume qui remonte jusqu'au Moyen Âge et qui s'est perpétuée jusqu'à la dernière guerre. Le visage masqué, les personnes s'adressent aux gens qu'elles connaissent et plaisantent sur leur vie privée. L'Intrigue se livre aussi dans la rue, et dans les maisons particulières et les appartements, où il est admis d'y faire entrer quiconque se présente déguisé et de lui offrir au moins un verre.



Théâtre Graslin

Dans les années 1950, la fête se poursuit avec des bals costumés, dont les plus emblématiques se déroulent au théâtre Graslin. Dès son inauguration en 1788, le théâtre devient le lieu privilégié pour accueillir les bals costumés du carnaval de Nantes. On transforme la fosse et le parterre en piste de danse en les recouvrant d'un grand parquet. Dehors, le public se masse pour découvrir et admirer les personnes déguisées qui sortent des voitures et montent les marches du théâtre, sous les jets de confettis. En plus des bals, on organise toutes sortes de festivités : des danses, des cavalcades (cortège de personnes à cheval, travesties et masquées), des concours de travestissement. Des montagnes russes et des toboggans sont également installés.



Théâtre Apollo

21, rue Racine

Pendant plusieurs années entre 1954 à 1970, le théâtre Apollo accueille l'élection des reines de Nantes. Mireille Joséphau, première reine de Nantes de couleur, y sera notamment couronnée en 1958. Les élections des reines de Nantes sont accompagnées de représentations théâtrales de la troupe d'Aimé Delrue. En plus de son épicerie-droguerie, Aimé Delrue était aussi auteur, acteur, et producteur de pièces de théâtre. Il a créé plusieurs revues annuelles, qui compilent et diffusent ses pièces de théâtre, et des commentaires mordants sur l'actualité de l'époque. Parmi les pièces écrites par Aimé Delrue, on compte par exemple *La Pénitence de l'abbé Dupin*, qui a été jouée plus de 300 fois !



Salons Mauduit, lieu de la Nuit Royale

10, rue Arsène-Leloup

Créé par Jules Mauduit en 1905, l'endroit devient rapidement un haut lieu de la ville de Nantes. Dans les années 1980, les salons Mauduit accueillent l'élection des reines du carnaval de Nantes. Si l'élection des reines existe à Nantes dans le cadre du carnaval depuis 1896 (première reine blanchisseuse), elle connaît son apogée aux côtés d'Aimé Delrue en 1947. Tous les Nantais s'y bousculent dans une ambiance de joie et de fête. C'est un événement incontournable du carnaval. Chaque année, trois reines sont élues sur des critères bien précis, tels que l'âge, la personnalité, l'intérêt pour l'actualité nantaise. Les candidates sont passées en revue dans l'espoir de trouver la meilleure ambassadrice possible pour la ville. Durant l'année de leur règne, leurs majestés sont invitées aux festivités locales, telles que la fête des jonquilles à Saint-Étienne-de-Montluc.